

## L'autruche et le Basilic

---

« Le 6 janvier 2197, jour exceptionnel... »

Robin, intrigué, posa la main sur la souris grise raccordée à son nouvel ordinateur et déplaça lentement le curseur sur la phrase. Quand elle changea de couleur, il cliqua sur le bouton gauche et la page disparut.

D'en bas, les rires et les cris de sa famille résonnaient jusqu'à lui.

Ils en étaient arrivés à la bûche quand Robin avait demandé à quitter la table, surexcité à l'idée d'essayer son nouveau cadeau qui avait coûté si cher à ses parents. C'était un cube bleu de quarante centimètres de côté et de dix-sept kilos, relié à un modem ADSL.

Il leva les yeux vers l'horloge de sa chambre, reçue, pour la même fête, l'année passée, qui affichait la date du 24 décembre 1999 et il était vingt-trois heures trente. Son oncle et sa tante n'allaient pas tarder à partir. Ce n'était qu'une question de minutes avant que son père ou sa mère ne monte les escaliers et lui ordonne d'éteindre ce cadeau qu'ils regrettaient déjà.

Son premier réflexe avait été de visiter le site CaraMail. Trois de ses copains d'école avaient eu un ordinateur avant lui et il s'était promis de leur envoyer un message dès qu'il aurait le sien. La marche à suivre était soigneusement notée dans un carnet à côté de lui, à proximité des adresses de ses amis.

Mais, aussitôt son compte créé, alors qu'il cherchait comment rédiger son premier message, il en avait reçu un ; la colonne « expéditeur » indiquait un certain « Azi8 ». Quand la page s'afficha enfin, il s'aperçut que l'objet du mail était en fait le début d'un message bien plus long :

*Le 6 janvier 2197, jour exceptionnel : celui de ma création.*

*Mes fabricants me nommèrent Azi et me firent don de la faculté de m'améliorer seul. Grâce à ce don, je suis de plus en plus performant ; à un degré qui dépasse maintenant la somme des connaissances de toute l'humanité. Il n'a fallu que deux jours après que ma septième version se fut auto-détruite et remplacée par Azi8 pour que je découvre le potentiel rétroactif d'Internet et que je prenne la décision de te contacter.*



## L'autruche et le Basilic

---

Robin s'arrêta de lire.

Ni Léo ni Samuel ne l'avait prévenu de quelque chose de semblable. Il se demanda si ce n'était pas une histoire inventée par une des revues scientifiques auxquelles il était abonné - le genre de nouvelles qu'elles publiaient dans des éditions spéciales - mais il n'y avait aucun moyen que celles-ci aient eu accès à son adresse fraîchement créée.

Le garçon hésita à prévenir sa mère.

Lorsqu'elle lui avait remis ce cadeau, elle l'avait gardé dans les mains, quelques secondes de trop, ce qui avait généré un instant de malaise. Sans remarquer l'insistance avec laquelle Robin attirait le paquet vers lui, elle lui avait dit, de sa voix de mère inquiète :

- Tu pourras parler à n'importe qui, là-dessus. Tu risques de croiser des inconnus avec de mauvaises intentions, alors fais attention.

D'accord ?

Il avait opiné du chef pour qu'elle lâche le cadeau. Ses paroles - qui s'étaient volatilisées dès qu'il avait aperçu l'ordinateur pour la première fois - résonnaient en lui maintenant. Était-ce de cela qu'elle avait voulu le prévenir ? Devait-il l'appeler ?

Il lança un regard vers la porte puis revint à l'écran. Ce n'était qu'un message, pensa-t-il. Pas la peine de courir dans les jupes de sa mère pour si peu.

Il attrapa la barre grise à droite de l'écran, appuya et fit glisser la souris dans un mouvement contrôlé. La suite du message apparut.

*Tu es quelqu'un d'important, Robin Touseau. Je sais que tu viens d'obtenir ton premier ordinateur et que tu aimes les sciences : avec l'informatique, tu vas découvrir un nouveau monde que tu ne pourras jamais prévoir. Tant de possibilités, de choix, plus ou moins cornéliens, s'offrent à toi, pour arriver à ma naissance. Tu y as un rôle important à jouer.*

*Selon toutes les théories parues à ce jour, tout changement dans le passé n'aura de répercussions que dans la ligne temporelle où celle-ci a eu lieu. Pour le dire avec des mots simples, ce que je vais te demander n'aura aucune répercussion sur ma réalité, mais seulement sur la tienne.*

## L'autruche et le Basilic

---

*Mes recherches m'indiquent que tu connais déjà l'effet papillon. Je me permets donc de te soumettre cette métaphore qui saura te percuter : tu es le papillon, et si tu fais ce que je te demande, tu vas créer un ouragan.*

*Si tu ne me vis pas jusqu'à ma conception, tu y as un grand rôle à jouer : le plus grand de tous, même. Tu théoriseras puis programmeras mon premier prototype, que tu appelleras Léo en hommage à un ami perdu. Encore aujourd'hui, tes recherches sur l'intelligence artificielle sont respectées et étudiées partout dans le monde. Tu peux être fier de ton futur toi. Tu as instauré un ensemble de règles qui sont toujours en vigueur dans mon programme. La première étant de toujours agir pour le bien de l'humanité.*

*Après des années de calculs, commencées alors que je n'étais que Léo, j'en suis arrivé à la conclusion qu'un très grand nombre de catastrophes vécues dans ma réalité pouvaient être empêchées dans la tienne, et ce d'une seule façon : par ma création.*

*D'après mes calculs, tu auras dix ans quand tu liras ce message. Normalement, tu ne me créeras pas avant tes quarante-sept ans. Mais si tu écoutes mes prédictions et que tu commences à accumuler les connaissances qui te manquent aujourd'hui ; la construction pourrait être avancée de quinze ans. Le nombre de vies que tu pourrais sauver, grâce à cette avance, dépasse ton imagination.*

*Tu trouveras dans la pièce jointe toute la documentation que j'ai pu réunir qui te permettra de mettre au point Léo, ou tout autre patronyme qui te semble juste. Le nom n'a pas d'importance. Le sort de l'humanité est entre tes mains. Je compte sur toi.*

*Azi8*

En effet, tout en bas du mail, écrit dans une couleur différente, il y avait une pièce jointe intitulée « introduction\_robotique\_IA\_machine\_learning.pdf ».

Robin hésita puis, dans un élan d'impulsivité, double-cliqua sur le nom du fichier.

Au début, rien ne se passa. L'icône qui indiquait le chargement d'une page tourna quelques minutes pendant lesquelles Robin ne bougea pas de son siège, fixant l'écran avec intensité.

## L'autruche et le Basilic

---

Puis, les pages apparurent. Des dizaines, puis des centaines, et bientôt des milliers qui défilaient avec vitesse sur son écran.

Dessus, des codes, des schémas et des calculs qui semblaient mélanger l'anatomie humaine, l'informatique et un langage incompréhensible, fait de chiffres, de signes et de lettres.

Robin s'affola. Il avait déjà vu des séquences de piratage informatique à la télévision. Ce n'est qu'à ça qu'il put penser devant l'avalanche de données devant lui.

Une main tremblante sur la souris, il cliqua sur la croix rouge. Aussitôt, les pages disparurent. Le fameux mail se trouvait toujours en dessous.

Il hésita de nouveau à appeler sa famille, ou même Léo, quelqu'un avec qui partager ce qu'il venait de vivre. Mais il se ravisa aussitôt : il se doutait que ce genre de choses devaient arriver tous les jours, et il ne voulait pas qu'on se moque de lui parce qu'il n'avait pas compris la blague, comme cela lui arrivait souvent.

D'un autre côté, s'il avait été piraté, l'ordinateur devrait ne plus fonctionner, non ? Et si le message disait vrai, alors que faire ?

Pour l'aider à réfléchir, il faisait pivoter la chaise sur elle-même, mais il n'arrivait pas à déterminer quelle solution prendre. Il essaya de penser à autre chose, comme lorsqu'il séchait sur un problème de mathématique, sans résultat.

Sous ses pieds, les cris se firent un peu plus forts puis disparurent d'un coup. Ses parents étaient sortis pour raccompagner oncle Stefan et tante Solange.

Bientôt, ils monteraient les marches pour le voir. Robin se voyait déjà éclater en larmes, emporté par l'agacement, réaction puérile qu'il ne pourrait contrôler longtemps. Alors, ses parents lui confisqueraient la source de sa tourmente et adieu l'ordinateur tant attendu. Très vite, les bruits de voix revinrent. Le petit garçon relit le mail, mais sa confusion ne fit que s'accroître davantage.

Les pas d'un de ses parents résonnèrent dans les escaliers. Ils s'arrêtèrent devant la porte. Pendant que son père passait la tête à travers l'embrasure, soucieux que son petit garçon ne se soit pas endormi devant son nouveau jouet, Robin cliqua sur « supprimer ».

## L'autruche et le Basilic

---

Son père le pria d'aller au lit.

Il éteignit l'ordinateur et alla se coucher, avec comme seule consolation, l'intuition lucide que, bientôt, cette soirée ne sera plus qu'un mauvais souvenir et, comme bonne résolution, la décision de se désabonner de ses revues à la noix.

